

COLLEGE Jules FERRY
48 Rue Saint-Charles
88100 SAINT-DIE
fl 03.29.56.26.68

**EN PASSANT
PAR LA LORRAINE...**

MONOGRAPHIE

**PARCOURS DIVERSIFIES
EN 5ème
au Collège Jules FERRY**
*PARCOURS DIVERSIFIES
EN 5ème
au Collège Jules FERRY*
Saint-Dié

Sonia ERB Certifiée lettres modernes



I – Contexte général

II – Histoire de la Lorraine

1 – Introduction

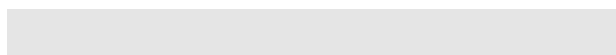
2 – La toponymie $\left(\begin{array}{l} - \textit{Objectifs} \\ - \textit{Dérroulement} \end{array} \right)$

3 – Les Blasons $\left(\begin{array}{l} \textit{Objectifs} \\ \textit{Dérroulement} \end{array} \right)$

III – Les cartes "Du monde à la Déodatie" $\left(\begin{array}{l} \textit{Objectifs} \\ \textit{Dérroulement} \\ \textit{Effet} \\ \textit{Bilan} \end{array} \right)$

IV – Contes et légendes de Lorraine $\left(\begin{array}{l} \textit{Objectifs} \\ \textit{Dérroulement} \\ \textit{Effet} \\ \textit{Bilan} \end{array} \right)$

V - Bilan général



I- CONTEXTE GENERAL

Le collège Jules Ferry, inclus dans une cité scolaire de 1800 élèves, s'est engagé dans les parcours diversifiés dès la première année, à titre expérimental. L'établissement est considéré comme « favorisé », situé au centre ville.

L'objectif était de permettre aux jeunes élèves de se retrouver dans une structure souple et à petits effectifs pour travailler différemment avec une équipe d'enseignants élargie. Compte tenu des moyens, et pour permettre à tous les élèves du niveau de 5^{ème} d'en bénéficier, chaque groupe a été pris en charge par un adulte qui proposait une ou plusieurs activités en rapport avec le thème de la **Lorraine**.

Connaître le milieu dans lequel on vit, sous ses aspects géographique ou historique en développant des capacités d'analyse, en travaillant des compétences scientifiques ou linguistiques, en apprenant à travailler ensemble dans des groupes-classe éclatés.

La durée des modules est un multiple de 6, par tranches de 24. Cette organisation permet la rotation des groupes, et offre une latitude aux enseignants dans leurs propositions d'activités.

Parmi les 12 parcours proposés aux élèves de 5^{ème}, nous présenterons ce qui a été réalisé dans trois d'entre eux, l'un à dominante scientifique, les autres à dominante littéraire ou historique.

II – HISTOIRE DE LA LORRAINE

- 1 : Introduction

Un professeur de lettres a proposé cinq parcours différents présentant l'intérêt d'une recherche s'ouvrant sur l'histoire de la lorraine (Toponymie), sur un langage généralement ignoré des élèves (l'héraldique), sur un patrimoine culturel célèbre (l'imagerie d'Epinal), sur la vie de deux personnages de première importance sociale et historique, l'un laïc (Jules FERRY), l'autre sacré (Jeanne d'Arc).

Ces cinq sujets donnent lieu à la découverte de connaissances et à la pratique de l'écriture : la rédaction de textes de nature variée soumet l'élève à l'exercice de la langue.

Par ailleurs, l'étude de ces différents thèmes s'appuyant en partie sur des documents écrits et en partie sur des documents iconographiques, sur des visites à l'extérieur d'autre part, le déroulement des séances s'écarte de toute austérité et le travail demandé aux élèves est exécuté avec plaisir et originalité.

Deux de ces parcours sont présentés ici.

L'objectif de l'enseignante est de diversifier le mode d'enseignement et les activités, d'intéresser les élèves à de nouveaux sujets de connaissances.

- 2 : La Toponymie Lorraine

Le parcours dure 6 heures.

- **OBJECTIF DU PARCOURS** :

Il s'agit de faire découvrir aux élèves la configuration lorraine, de les amener à situer les principales localités.

Ils apprennent à repérer les éléments communs de la toponymie et à en comprendre les significations.

La production demandée en fin de parcours et, au choix de l'élève, la rédaction d'un répertoire d'éléments toponymiques communs par département, expliqué et illustré, ou bien un récit imaginaire à partir d'un toponyme particulier.

- **DEROULEMENT** :

Un questionnaire est présenté aux élèves en début de parcours visant à leur faire prendre conscience de leur appartenance à un lieu historiquement ou sémantiquement explicable.

Les réponses sont mises en commun et commentées oralement.

Sur une carte vierge des départements lorrains, il s'agit ensuite de repérer les localités principales et de la localité propre à chaque élève.

Une explication sémantique des noms des quatre départements et de leur capitale est donnée.

Des documents distribués aux élèves montrent l'historique des occupations celtiques, germaniques et romaines.

Ils doivent ensuite lire et remplir un tableau à trous faisant apparaître la forme ancienne, la forme actuelle de la localité lorraine et le sens d'un élément toponymique.

Les élèves travaillent sur la liste des toponymes d'un département et en repèrent les éléments communs (exemple : - court , - mont, - viller, - val, - etc...).

Ils situent ces lieux sur la carte départementale et cherchent les significations à l'aide d'un dictionnaire des toponymes.

3 : Les blasons lorrains

Le parcours dure 6 heures

- **OBJECTIF DU PARCOURS :**

Il s'agit de faire découvrir aux élèves l'héraldique à travers les blasons lorrains, leur symbolique et le blasonnement.

La production finale est la réalisation par chaque élève d'un blason lorrain avec le matériau de son choix (bois, tissu, papier, carton), l'écriture du blasonnement correspondant et, selon les cas, le récit du passé de la ville représentée.

- **DEROULEMENT :**

Les élèves travaillent sur le champ lexical : ils définissent « armes, armoiries, blason, boucliers, écu, écusson, héraldique, ... »

Ils découvrent l'historique des blasons, le blasonnement (description des blasons, code héraldique), la symbolique.

Le Professeur a réuni quelques blasons des villes lorraines communiqués par les services des relations culturelles de différentes mairies.

Des planches sont fournies aux élèves où figurent les différentes formes de blasons, les divisions, les partitions, les couleurs, les pièces honorables, les meubles, ...

Ils étudient l'histoire, la symbolique et les différentes versions de l'historique du blason lorrain ainsi que les devises.

Ils apprennent à lire quelques blasons en code héraldique.

Documents utilisés

- encyclopédie
- revue populaire de Lorraine
- articles de revues d'histoire
- armorial des villes de Lorraine
- blason : langue vivante , Marol , Editions Dangles.

- **BILAN** :

L'efficacité est certaine, compte tenu de la nouveauté qui stimule les élèves. Elle est aussi soutenue par les projets d'exposition et d'évaluation (note), les sorties et animations audiovisuelles.

Les ateliers ont en majorité soulevé l'intérêt des élèves, parfois l'enthousiasme, peut-être aussi à cause de la concentration temporelle de chaque module qui évite la routine et la lassitude.

Il n'y a pas de réel obstacle. En laissant à l'élève une relative liberté de choix dans les travaux proposés, on obtient des résultats en conformité avec ses possibilités matérielles, intellectuelles et morales (volonté, courage, ambition).

- **CONSEILS** :

Les parcours diversifiés offrent une grande latitude de choix personnels, d'organisation, d'initiative, pour une fois non soumis à un programme limitatif et arbitraire. Il ne faut pas craindre d'investir du temps de préparation, voire des dépenses pécuniaires, pour obtenir des documents, des renseignements téléphoniques, etc....

L'intérêt, l'attente et la confiance des élèves dédommagent de ces derniers inconvénients qui sont, en somme une occasion de « dynamisme pédagogique ».

III – LES CARTES « Du Monde à la Déodatie »

- **OBJECTIF:**

Les parcours étaient organisés sous forme modulaire par multiple de 6 heures et sur un thème commun « La lorraine et le milieu rural ».

Le choix a été fait pour ce parcours de construire un module court et simple (6heures) en 2 phases avec comme objectif :

Ø sortir les élèves du cadre purement scolaire :

- travail de recherche au CDI et chez soi
- sortie sur le terrain

Ø intéresser les élèves (notamment ceux en rupture avec le milieu scolaire) :

- base ludique (recherche trésor)
- autonomie et choix vaste au niveau de la recherche
- libre cours donné à leur imaginaire tout en respectant des consignes simples et écrites
- note intervenant dans des disciplines (Mathématiques – Histoire/Géographie)
- récompense : le trésor dans la forêt (boissons et gâteaux).

Ø faire émerger par un biais plus ludique et transversal des compétences au niveau :

- Mathématiques (Analyse d'énoncé – Ordre de grandeur de difficulté - Repérage sur un plan, dans l'espace – Ecriture et synthèse d'énoncé – Conjecture)
- Autres : (Mise en relation d'éléments - Ecriture (énigme) - Recherches documentaires)

Ø faire instaurer une solidarité entre eux – travail en groupe (3 ou 4)

Ceci en 2 modules reliés au thème fédérateur (lien peut-être à solidifier : centrer la recherche du trésor module 1 sur la Lorraine plutôt que sur le monde !) du vaste monde à un environnement local (quelquefois aussi méconnu que le vaste monde).

Pour moi :

Construire un module en évolution perfectible et pouvant être transféré.

- **DEROULEMENT:**

A) La naissance

Arrivé dans l'établissement au lancement des parcours diversifiés, j'ai adhéré à cette action parce qu'elle véhiculait deux idées importantes à mes yeux :

- o travailler autrement avec les élèves
 - o avoir la possibilité d'un travail d'équipe au niveau de mes collègues et partenaires.
- n La plupart des élèves ont pu choisir leurs parcours
n Mon parcours a été construit pour qu'un maximum d'élèves qui en avaient envie puissent y participer (pas de sélection – module court 6heures) .

B) Les Phases

Modalités

- **le lieu :**
 - . *au départ salle de classe*
la motivation bien que réelle était plus difficile à installer notamment pour les élèves en difficultés à cause du cadre.
 - . *Ensuite C.D.I.*
Gestion beaucoup moins disciplinaire, facilité dans l'apport aux différents groupes.
 - . *Enfin.*
Parcours à pied à l'extérieur avec circuit à découvrir progressivement.
- **Les groupes :** par affinité
Peut-être à cadrer davantage, il a fallu intégrer des exclus.
- **L'intervenant :**
Professeur de Mathématiques
- **Le fonctionnement**
A partir de groupes de 3 ou 4 élèves

Modules 1 : La Chasse au Trésor 4 heures

A – Construction d'une carte au Trésor 3 heures

Objectif : Réaliser une carte au trésor d'après les consignes suivantes, en vue de la proposer aux autres groupes lors de la deuxième partie du module.

Taches à effectuer

- 1 - Localiser une île perdue dans un océan
- 2 - identifier sa longitude et sa latitude
- 3 - dessiner la forme de l'île si elle est donnée dans l'atlas sinon inventez-la
- 4 - localiser un point sur cette île qui sera le lieu où se trouve le trésor
- 5 - trouver une énigme permettant de trouver l'île
- 6 - trouver une énigme géométrique (sous forme d'énoncé permettant de trouver le lieu précis où se trouve le trésor dans l'île.
- 7 - construire un parchemin avec les énigmes et le dessin de l'île.

Matériel

Atlas Géographique

Feuille crayons de couleurs

Rapporteur compas règle équerre

B – Découverte du Trésor :

Objectif :

Découvrir un trésor à partir d'une carte et d'indices réalisés par un autre groupe.

Taches à effectuer

- 1 – découvrir la position géographique de l'île au trésor (longitude et latitude) à l'aide des indices fournis
- 2 – trouver l'énigme géométrique permettant de localiser le trésor sur l'île.

Matériel

**Atlas géographique
carte trésor**

**crayons compas
règle rapporteur
équerre**

Modules 2 : Sur les sentiers Déodatien

Objectif : Orientation sur le terrain avec recherche du trésor de Déodat.

Taches à effectuer

- 1 – se rendre sur le GR 533 au carrefour situé au dessus du « é » de Musée
- 2 – suivre le GR 533 jusqu'à la ferme du Paradis

Matériel

**carte locale I.G.N.
Saint-Dié 1/25000**

3 – (*exercices ponctuels de positionnement le long du parcours*)

boussole et jumelles mise à disposition

4 – se rendre au point d'altitude 509 du GR 533

5 – trouver l'abri-kiosque qui se trouve à 200m à l'est du point 509

6 – à l'est du kiosque, ...
de quoi épancher ta soif
en quête tu te mettras et là
le trésor tu trouveras à
45/15 de m au Nord.

**Enigme
TRESOR !!!**

7 – rattraper par le plus court chemin, le préventorium Abel FERRY.

8 – rejoindre le plus rapidement possible le Collège Jules Ferry.

9 – repasser en couleur le trajet complet effectué au cours de ce module.

photocopie carte locale

• **EFFETS PRODUITS:**

A) **Chez l'élève :**

Les repères significatifs ont été :

- la qualité du travail fourni
- la joie de venir en parcours
- la qualité de ce qui a été fait à la maison **en plus** pour améliorer leur production
- l'apprentissage « mine de rien » de certaines compétences (déjà vues ou non), par exemple :
 - . se répartir le travail dans un groupe, de manière efficace,
 - . rédiger un texte de manière compréhensible
 - . mesurer la difficulté d'une énigme en fonction de critères précis.

B) Chez les enseignants :

Individuellement :

- une certaine valorisation de leurs apports
- c'est à partir de thèmes qu'ils aimaient qu'a été construit leur parcours
- par conséquent, le lourd investissement nécessaire s'est passé sans trop de heurts
- une relation différente avec un respect naturel et une découverte des possibilités « cachées », humaines ou scolaires chez l'élève.

Partenaire : C.D.I.

Le travail étant orienté, au départ, sur un certain choix des élèves (choix d'éléments géographiques, approche de l'énigme), une recherche documentaire, avec des pistes éventuelles d'aide, était nécessaire.

Cela s'est traduit par une mise à disposition d'une partie du C.D.I. en tant qu'espace de travail et d'une disponibilité ponctuelle de la documentaliste.

- **BILAN:**

Le travail en équipe autour de cette innovation, a été, chaque fois qu'il a eu lieu, très constructif dans l'harmonisation globale des parcours (rendue nécessaire par le thème commun fédérateur).

Il peut aller plus loin dans la construction d'une méthodologie d'évaluation **commune** à l'ensemble des parcours du collège.

L'évaluation amorcée dans ce module, n'a de cohérence que si elle est construite (donc validée auprès de tous les collègues) autour d'un mode commun que chacun utilisera et comprendra.

Le cadre (C.D.I. et extérieur), le fonctionnement (petit groupe de 3 ou 4 élèves se répartissant le travail en autonomie) ont été des facteurs de réussite et de motivation.

Les caractéristiques de ce parcours court (2 modules sur 6 heures) ont permis d'appréhender les difficultés dues à l'organisation générale (si les deux heures hebdomadaires de parcours n'ont pas lieu pour tel type de raison, on peut très difficilement les rattraper).

Enfin la conception de ce parcours a permis cette année de le transférer en totalité avec un autre intervenant, et ce avec semble-t-il réussite et satisfaction tant de la part de l'enseignant que des élèves.

IV – CONTES ET LEGENDES DE LORRAINE

- **OBJECTIF:**

Les contes et les légendes sont des genres littéraires qui plaisent aux élèves de par leur brièveté et leur aspect merveilleux ou fantastique. Cependant, les textes de la Lorraine sont souvent mal connus ou méconnus des enfants. Il paraissait donc intéressant de leur faire découvrir une partie de leur patrimoine littéraire pour ensuite leur montrer les différences entre les deux genres littéraires, afin qu'ils puissent, eux-mêmes, produire un conte ou une légende.

- **DEROULEMENT :**

- a) La naissance de l'action :

Le professeur, responsable du parcours "Contes et Légendes de Lorraine", a choisi cet axe d'étude tout d'abord par goût personnel. Sa formation littéraire et son affection profonde pour la lecture l'ont incité à travailler sur les textes de la Région. De plus, la richesse et la diversité de ces derniers a semblé digne d'intérêt.

- b) Le déroulement

Ce parcours se divise en 3 séances de 2 heures.

Durant la 1^{ère} séance, un fond de carte de la Lorraine est distribué aux élèves afin qu'ils puissent découvrir la région et ses particularités.

Les élèves doivent imaginer le texte (et non le recopier), même s'ils se sont, au préalable, "fortement inspirés" des Contes et les Légendes qu'ils ont lus et/ou étudiés.

LES METHODES DE TRAVAIL :

Elle se doivent d'être variées, afin de ne pas lasser les élèves. On peut essayer aussi de les présenter sous forme ludique pour qu'elles s'apparentent davantage à un outil de compréhension qu'à un travail purement théorique. Elles n'apparaissent pas comme un but en soi mais comme un éclairage qui permettra une meilleure compréhension des textes.

- **EFFET :**

- a) Par les élèves :

- De façon générale, le travail en parcours ne se déroule pas du tout de la même façon que le travail de classe "habituel".

- L'effet léger des groupes (une quinzaine d'élèves environ) permet un échange plus personnel et spontané avec l'enseignant. Chacun peut s'exprimer plus souvent et plus librement qu'en classe.

La variété du travail ne fait pas apparaître ce dernier comme tel, mais plutôt comme une activité originale, que l'on ne pratique pas forcément en cours.

Dans ce parcours précisément, chaque exercice demandé diffère du précédent et apporte aux élèves des satisfactions diverses.

- * Le repérage sur la carte de la Lorraine fait prendre conscience de sa région. Certains enfants, qui ne sortent pas souvent leur département, découvrent la situation exacte des départements limitrophes dont ils avaient parfois, auparavant, une perception fautive. (Ils semblent souvent éprouver une réelle satisfaction à l'idée de pouvoir alors mieux situer les événements dont ils entendent parler dans le journal télévisé régional !).
- * Le coloriage de la carte est surtout un moment de détente où chacun peut travailler en discutant avec son voisin et qui permet de mettre en valeur les talents "artistiques" (même s'ils sont peut sollicités dans ce parcours !) de certains.
- * L'étude des textes se fait à partir d'un tableau récapitulatif lors de la première séance et d'un questionnaire pour ce qui concerne la légende de Saint Déodat. Une recherche de vocabulaire à l'aide des dictionnaires complète ce questionnaire et est présentée sous forme de concours, reposant à la fois sur la qualité des définitions et sur la rapidité avec laquelle elles sont trouvées. Les origines diverse des textes font référence à des endroits connus de l'un ou de l'autre qui peut alors faire part des ses impressions, de ses connaissances sur le département dont il est question. L'histoire de la fondation de Saint-Dié est souvent comme des élèves mais parfois erronée. L'étude de la légende permet, dans une certaine mesure, de rétablir un équilibre. Quant aux textes qui se rapportent aux forêts et au montagnes qui

entourent la ville, ils permettent aux élèves de développer leur imagination et toucher d'un peu plus près au fantastique, puisqu'ils le découvrent présent près de chez eux.

* Le travail effectué au C.D.I. est perçu comme une détente, une sorte de "récompense" car

- Ä le lieu n'est plus la salle de classe habituelle mais un espace plus convivial,
- Ä les élèves peuvent circuler librement à travers les rayons du C.D.I.
- Ä ils s'installent où ils veulent pour lire,
- Ä ils choisissent, parmi les ouvrages se rapportant aux contes et légendes de Lorraine, ce qui leur plaît,
- Ä ils organisent leur lecture eux-mêmes et suivant leur personnalité : certains lisent seuls, à voix basse, d'autres lisent à voix haute tandis que leurs camarades les écoutent, d'autres encore lisent en même temps le même livre, à tour de rôle à voix haute, en suivant le texte des yeux. L'évaluation finale n'est pas ressentie comme un devoir. Chacun accomplit de considérables efforts pour que sa production écrite soit particulièrement réussie et attire ainsi l'attention du professeur sachant que les meilleurs textes seront sélectionnés pour l'élaboration d'un recueil qui figurera au C.D.I. Chacun se sent donc "écrivain en herbe" plutôt qu'élève.

En conclusion, il semble que, du point de vue des élèves, le parcours est perçu positivement pour les raisons suivantes :

- Ø ils découvrent un aspect littéraire de sites qu'ils connaissent de près ou de loin,
- Ø les travaux sont variés,
- Ø une certaine autonomie est accordée à chacun
- Ø la production écrite finale s'apparente plus à un concours qu'à un devoir.
- Ø la production est socialisée.

b) Par les enseignants : (qui participent aux parcours)

La perception de l'action est positive parce qu'il s'agit ici de travailler de manière différente :

* Les effectifs réduits permettent de mieux connaître les élèves et de répondre à leurs questions grâce à une plus grande disponibilité,

* Le double objectif qui est d'enrichir les connaissances mais aussi de redonner le "goût de l'école" aux élèves permet d'appréhender le travail de façon ludique, variée, originale

De plus, la curiosité des élèves et l'enthousiasme qu'ils témoignent lors de chaque séance est une grande satisfaction.

c) Par les autres partenaires

Le parcours "contes et légendes de Lorraine" semble avoir apporté des connaissances puisque, d'après les collègues de français, les élèves s'intéressent particulièrement à ces genres littéraires et en connaissent les caractéristiques.

Lors des rencontres parents - professeurs, les parents semblent satisfaits de ce nouvel apprentissage qui "change" et offre aux enfants une atmosphère individualisée et plus détendue qu'en classe.

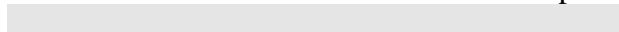
- **BILAN** :

Il est délicat de donner des conseils à des collègues qui voudraient effectuer ce parcours. Les difficultés rencontrées, d'un point de vue préparatoire, ont été principalement

des textes trop longs pour être étudiés en classe (surtout si on veut varier les thèmes)

des récits trop enfantins ou trop complexes pour des élèves de 13 – 14 ans
peu d'ouvrages "exploitables"

Il est donc nécessaire, pour préparer un tel parcours, de consulter le plus grand nombre possible d'ouvrages afin d'élargir l'éventail de choix, certains déplacements sont donc nécessaires dans différentes bibliothèques et demandent un temps assez considérable. Cela dit, un tel travail est aussi un enrichissement des connaissances personnelles. De plus, ce parcours semble plaire aux élèves qui y travaillent dans la bonne humeur, ce qui, en soi, est une satisfaction suffisante et vaut bien la peine que l'on se donne pour le mettre en place.



V- BILAN GENERAL

L'innovation a permis un travail d'équipe intéressant. Le fait que chacun apporte ses compétences. Sa personnalité au sein d'un thème fédérateur a été une expérience intéressante pour tous. Une certaine cohésion s'est installée, a permis des échanges, des rapprochements et la sensation rassurante de "marcher ensemble dans la même direction".

Certes, pour qu'un tel travail soit vraiment efficace, il faudrait stabiliser l'équipe des enseignants dont certains sont mutés et, par la même emportent avec eux leurs parcours que leurs successeurs ne veulent pas, ou ne peuvent pas forcément, remettre en place.

Comme dans toute action, des limites empêchent d'atteindre la perfection ! Parmi celles-ci, il est à noter particulièrement le problème de l'évaluation.

Faut-il noter les élèves lors des parcours ? La note doit elle être prise en compte dans la moyenne générale. Peut-elle figurer dans une rubrique "parcours" sur le bulletin trimestriel ? Doit elle être intégrée à une autre discipline dont elle se rapproche (la production écrite du parcours "contes et légendes de Lorraine" doit elle par exemple entrer dans la moyenne de rédaction) ?

Ces interrogations apportent des réponses diverses qu'il est difficile d'appliquer.